Le 19-11-2001, Alain Madelin disait : "tout le monde connaissait les réalités du monde musulman"

écrit par Christine Tasin | 1 février 2017

>
>Solidaires pour combattre le fascisme islamique
>
>Alain Madelin -19 septembre 2001
>
>
>Nous avions un ennemi. Mais nous ne voulions ni le voir ni le nommer. Les
>images terribles de ce mardi 11 septembre qui ont touché nos coeurs et
>marqué nos enfants pour longtemps viennent de mettre fin à cet aveuglement.
>Les actes de guerre de ce terrorisme de masse et la fureur barbare des
>commandos suicides portent la marque d'une nouvelle folie des hommes: le
>«fascisme islamique» qui défigure l'une des plus grandes religions du
>monde. Trop longtemps nous avons cru que ce terrorisme international était
>une affaire de police et de justice alors qu'il s'agissait avant tout d'une
>question politique.
>Toutes les politiques étrangères de défense et de sécurité de l'ensemble du
>monde démocratique, à commencer par la France, sont à reconstruire. C'est
>d'ailleurs ce que nous aurions dû nous employer à faire - je n'ai cessé de
>le répéter - depuis la chute du mur de Berlin.
>Il fallait mettre un terme aux liaisons dangereuses que nous avions
>entretenues, hier, avec un certain nombre de dictatures pour faire face à
>l'impérialisme soviétique, ennemi principal oblige. Il fallait faire face à
>la nouvelle menace que l'on voyait s'organiser avec ses foyers de
>terrorisme et de haine, ses lieux d'endoctrinement, ses écoles de commandos
>suicides, ses bases arrière. Nous connaissions les Etats qui hébergeaient,
>alimentaient, utilisaient ou finançaient ce terrorisme et ce nouveau
>fascisme.
>

Oui, au lendemain du 11 septembre 2001, Madelin accusait.

Et son accusation, 16 ans après, sonne le glas de nos pays, par la faute entière de nos dirigeants, ceux de l'époque et ceux qui, depuis, ont refusé de reconnaître, de dire, d'agir.

Il ne s'agit pas ici de faire l'éloge de Madelin, libéral s'il en est, qui a été de tant de mauvaises causes (mais qui avait eu le courage de soutenir, en 1998, les Présidents de région élus avec les voix du FN) mais de prouver, texte en mains que tout le monde savait, avant même le 11 septembre 2001, et que tout le monde a délibérément joué avec le feu.

Extraits de son discours du 19 septembre 2110, discours qui s'appelait… **combattre le fascisme islamique** (et non islamiste) :

>
>Solidaires pour combattre le fascisme islamique
>
>Alain Madelin -19 septembre 2001
>
>
>Nous avions un ennemi. Mais nous ne voulions ni le voir ni le nommer. Les
>images terribles de ce mardi 11 septembre qui ont touché nos coeurs et
>marqué nos enfants pour longtemps viennent de mettre fin à cet aveuglement.
>Les actes de guerre de ce terrorisme de masse et la fureur barbare des
>commandos suicides portent la marque d'une nouvelle folie des hommes: le
>«fascisme islamique» qui défigure l'une des plus grandes religions du
>monde. Trop longtemps nous avons cru que ce terrorisme international était
>une affaire de police et de justice alors qu'il s'agissait avant tout d'une
>question politique.
>Toutes les politiques étrangères de défense et de sécurité de l'ensemble du
>monde démocratique, à commencer par la France, sont à reconstruire. C'est
>d'ailleurs ce que nous aurions dû nous employer à faire - je n'ai cessé de
>le répéter - depuis la chute du mur de Berlin.
>Il fallait mettre un terme aux liaisons dangereuses que nous avions
>entretenues, hier, avec un certain nombre de dictatures pour faire face à
>l'impérialisme soviétique, ennemi principal oblige. Il fallait faire face à
>la nouvelle menace que l'on voyait s'organiser avec ses foyers de
>terrorisme et de haine, ses lieux d'endoctrinement, ses écoles de commandos
>suicides, ses bases arrière. Nous connaissions les Etats qui hébergeaient,
>alimentaient, utilisaient ou finançaient ce terrorisme et ce nouveau
>fascisme.
>

Naturellement, il n'attaque pas l'islam « *l'une des plus grandes religions du monde*« , mais nous n'en demandons pas tant.

Mais il tire, et comment, la sonnette d'alarme : « *toutes les politiques étrangères de défense et de sécurité de l'ensemble du monde démocratique sont en danger*« . Au moment de Charlie Hebdo, 14 ans après, alors que les politiques en savaient autant que lui, rien n'avait été fait. En 2017, malgré Nice, le Bataclan et autres lieux de douleur, rien n'a été fait.

Et il accuse : *nous connaissions les Etats qui hébergeaient, finançaient ce terrorisme, nous connaissions ses lieux d'endoctrinement.* Il dit cela en 2001, amis lecteurs, en 2001. Il a été 3 fois ministre, il vit depuis des dizaines d'années Assemblée nationale, Tout Paris et autres cercles libéraux, il sait. Comme les autres.

>Voici aujourd'hui l'Afghanistan des taliban qui abrite le quartier général
>de Ben Laden montrée du doigt par les responsables politiques du monde
>entier. Belle découverte! Depuis longtemps tous savaient. Et l'oppression
>du peuple afghan sous le régime criminel des taliban. Et la cruauté du sort
>réservé aux femmes. Et le risque de contagion intégriste de toute une
>région. Et l'installation des camps d'entrainement du terrorisme
>international sur un territoire transformé en place forte mondiale de la
>production et du trafic de drogue.
>Mais, pas plus que nous n'avons voulu voir le Cambodge des Khmers rouges,
>nous n'avons voulu voir en face l'Afghanistan des taliban.
>
>En 1980, j'étais aux côtés de la résistance afghane lorsque celle-ci
>s'organisait contre l'occupation soviétique. En 1999, j'étais aux côtés du
>commandant Massoud dans la vallée du Panshir pour soutenir sa lutte contre
>le régime des taliban. J'ai tenté de toutes mes forces de relayer en France
>et en Europe ses appels à l'aide et de me faire l'écho de ses mises en
>garde face au danger de ce nouveau terrorisme.
>Le commandant Massoud vient de mourir assassiné. Abandonné. Son combat pour
>libérer les 17 millions d'Afghans du joug de 45 000 taliban était le nôtre,
>et nous aurions dû l'aider, fièrement, massivement.

Tous savaient. C'est l'antienne qui revient sans cesse dans ce discours. Et qui fait mal, terriblement mal. C'est qu'à l'époque il fallait tuer l'ennemi russe, faire exploser ce qui restait de l'URSS, tant pis pour Massoud, tant pis pour les femmes afghanes, tant pis pour les victimes du terrorisme.

>
>Mais si Washington condamnait Ben Laden, c'était en ménageant le Pakistan,
>principal soutien des taliban. Londres accueillait leurs foyers de
>propagande. Paris se réjouissait de voir le Pakistan devenu le deuxième
>client de nos ventes d'armes. Le Quai d'Orsay recevait le vice-ministre

>taliban des affaires étrangères! Et les portes de l'Elysée sont restées
>closes en avril dernier, lorsque j'ai demandé au président de la République
>de recevoir le commandant Massoud venu en France nous alerter et chercher
>notre soutien.
>Ce mardi 11 septembre est venu nous rappeler notre inconscience, notre
>complaisance, nos atermoiements, notre mollesse et nous dire qu'il n'est
>que temps de réagir enfin. Avant qu'il ne soit trop tard, car il est
>impossible d'exclure aujourd'hui que des armes bactériologiques, chimiques
>ou nucléaire puissent enrichir, demain, l'arsenal de ce nouveau terrorisme.

Chirac refusant de recevoir Massoud… abandonné seul face aux talibans. Le Pakistan et les talibans ménagés pour pouvoir vendre nos armes, pour développer le fanatisme musulman

utilisé pour d'obscurs et honteux desseins politico-ideologico-économiques.…Quelle honte !

>Ce n'est pas le peuple américain qui était visé mais le symbole de liberté
>et de démocratie que représente l'Amérique et que les terroristes ont voulu
>frapper le plus cruellement possible. Ils ne se sont pas attaqués à
>l'Amérique pour ce qu'elle a fait ou ce qu'elle n'a pas fait, mais pour ce
>qu'elle est.
>Qu'on ne dise pas que l'enlisement des négociations de paix entre
>Israéliens et Palestiniens explique de tels crimes. Les actes de terrorisme
>que ce fascisme islamique mène depuis longtemps au Proche-Orient ne visent
>pas à obtenir la paix mais à empêcher celle-ci à nourrir le ressentiment du
>monde arabe et aboutir à la disparition pure et simple de l'Etat d'Israël.
>
>Mais, au-delà de l'Amérique et d'Israël, ce que ce fascisme islamique ne
>tolère pas, ce qu'il veut détruire, c'est l'image de modernité,
>d'ouverture, de tolérance, de protection des droits humains fondamentaux et
>de dignité de la femme que portent nos sociétés démocratiques.
>
>Cette image-là est une menace pour leur pouvoir religieux ou politique. Il
>ne faut pas s'y tromper, tous ces appels à la guerre sainte ne servent qu'à
>justifier ou à prolonger des pouvoirs illégitimes, et despotiques, à
>opprimer les peuples et à les maintenir dans l'ignorance et dans la misère.
>On ne choisit pas ses ennemis: ce sont eux qui nous choisissent.

Pas de faux-semblants, pas d'excuse à deux balles. Il n'est nullement question ici de colonisation, de ghetto, de musulmans qui se sentiraient rejetés, de remise en cause de la civilisation occidentale, de conflit israélo-palestinien… Non, la haine de notre civilisation pour ce qu'elle est. Parce qu'elle est liberté et démocratie. Et le conflit israélo-palestinien voué à perdurer car son but est simple, faire disparaître Israël. En 2001, déjà, Madelin disait tout haut ce que répétait depuis des lustres Bat Ye'Or. *On ne choisit pas ses ennemis : ce sont eux qui nous choisissent*. Phrase à méditer, relayer, répéter…

>Dans notre riposte, nous ne devons pas nous tromper d'adversaire. Ce n'est
>pas une guerre de civilisations comme l'évoquent un peu trop facilement
>certains commentateurs. Ce n'est pas davantage un combat du Nord contre le
>Sud, des pays riches contre les pays pauvres. Ce n'est pas une révolte de
>l'islam contre le reste du monde, ni une guerre de religion. C'est une
>guerre menée au sein de l'islam par une minorité d'intégristes fanatiques
>qui cherche par un discours de haine et par la manipulation des symboles à
>entraîner les masses arabes.
>S'il faut dire très haut et très fermement «non à l'amalgame» de ce nouveau
>fascisme avec l'islam, il appartient au monde musulman politique et
>religieux de le dire encore plus haut et encore plus fermement.

Pas d'amalgame, déjà… Mais une mise en demeure au monde musulman de gérer cela.. Qui a répété ces paroles de Madelin ?

Qui est allé exiger que les prétendus musulmans modérés à la tête de l'Arabie saoudite, de l'Iran, du Pakistan… fassent le ménage chez eux et dans leur RATP ?

>
>Ce fascisme islamique peut détruire, mais il est incapable de construire.
>Il est d'ores et déjà condamné. Au XXe siècle, nous sommes venus à bout de
>deux totalitarismes bien plus puissants, le nazisme et le communisme, et,
>bien évidemment, le monde d'ouverture et de liberté qui se bâtit
>aujourd'hui aura raison de ce nouveau fascisme. Plus ou moins vite, plus ou
>moins douloureusement selon les choix politiques que nous ferons.
>
>Ce mardi 11 septembre bouleverse toute la donne internationale. Une
>révision de nos choix politiques s'impose, autour de deux impératifs.
>Premier impératif: une solidarité sans faille avec les Américains. Ce grand
>peuple s'est battu pour notre liberté, son épreuve est la nôtre. Menacés en
>commun, nous n'avons pas à marchander notre soutien à une riposte qui ne
>peut être que commune. Oui, il faut éliminer Ben Laden, détruire les bases
>arrière du terrorisme en Afghanistan. Il ne s'agit pas d'envahir
>l'Afghanistan contre le peuple afghan, comme certains le disent, mais de
>libérer ce peuple du régime taliban qui l'opprime. Bien entendu, une telle
>opération se doit d'éviter l'embrasement du Pakistan, la république
>islamique voisine, qui dispose de l'arme nucléaire, car il ne servirait à
>rien de déloger les taliban à Kaboul pour les installer à Islamabad.
>
>Ne nous berçons pas cependant d'illusions: si le fascisme islamique est
>d'avance condamné par l'histoire, il ne sera pas pour autant facile à

4

cle d'Alain Madelin avec un peu de retard

>éliminer. Personne ne peut dire aujourd'hui si la riposte internationale
>sera efficace et rapide ou si elle mènera à de nouvelles vagues
>d'attentats. Personne ne sait le temps qu'il faudra pour démanteler tous
>les foyers de haine et de terrorisme, neutraliser tous les agents dormants
>de ce nouveau fascisme.

Sa lucidité étonne. Elle enrage. Qui savait ? Tous. Ils n'ont pas levé le petit doigt…

>Il va nous falloir réévaluer les menaces, repenser notre politique
>étrangère, revoir nos concepts de sécurité et de défense en
>internationalisant le renseignement et en rapprochant la sécurité
>intérieure de la sécurité extérieure. La France doit, notamment, se donner
>les moyens de démanteler sur son territoire les relais de cet islamisme
>fanatique.
>Cette nouvelle alliance des nations démocratiques devra aussi décider d'une
>protection commune au moyen d'un bouclier antimissile, si le projet porté
>par les Américains paraît possible à mettre en oeuvre, car personne ne peut
>aujourd'hui exclure la perspective de menaces de fusées nucléaires ou
>bactériologiques aux mains d'Etats terroristes.
>
>Dans ce nouvel ordre international, nous devrons appliquer ce que j'ai
>appelé le principe de «préférence démocratique». Les démocraties doivent
>cesser, et cela est tout particulièrement vrai pour la France, de soutenir,
>de consolider ou de faire ami-ami avec des régimes qui méprisent les droits
>humains élémentaires.
>Ce serait assurément une faute grave aujourd'hui que de ne pas ouvrir la
>perspective de mettre les politiques étrangères de nos démocraties en
>conformité avec les valeurs que nous allons défendre en commun dans notre
>riposte à la tragédie du 11 septembre. Quelle serait la légitimité de cette
>riposte d'aujourd'hui si nous devions oublier demain ces mêmes valeurs pour
>d'autres peuples ou d'autres victimes?
>Nous ne pourrons plus rester indifférents et immobiles face aux autres
>tragédies qui, de l'Algérie au Soudan - loin des télés, loin du coeur -,
>accumulent des dizaines ou des centaines de milliers de victimes.
>
>Notre solidarité dans la riposte n'a de sens qu'à la condition de ne pas
>apparaître comme la seule vengeance d'un crime odieux perpétré sur le
>sacro-saint sol américain, mais comme l'affirmation d'une volonté forte de
>défendre en commun dans le monde les valeurs universelles que constitue le
>respect des droits fondamentaux de la personne humaine. C'est ce message
>qui est capable de parler aux peuples, de leur offrir un chemin et un
>espoir pour les sortir de la misère et de l'oppression.

En 2001… depuis rien n'a été fait, au contraire.
Tous les dirigeants, de gauche comme de droite, sont coupables, et responsables. Ils savaient. Tous criminels.

Vous pouvez télécharger le document entier ici : Alain Madelin

Laisserez-vous périr la liberté d'expression en France ?
https://www.change.org/p/les-citoyens-de-notre-pays-laisserez-vous-périr-la-liberté-d-expression-en-france?utm_source=embedded_petition_view